



- Temps et amour ne sont pas vécus comme incompatibles, tout comme le temps et le désir sexuel. Ainsi, **les femmes françaises, interrogées sur le temps que dure le désir sexuel au sein d'un couple, placent le curseur en moyenne à près de 22 ans.** Toutefois, cette moyenne cache des disparités fortes, 15% estimant que le désir sexuel dure trois ans ou moins contre 19% qu'il dure plus de vingt ans. Si les Françaises ne perçoivent pas de limites temporelles au désir sexuel, reste **qu'elles ne considèrent pas la sexualité comme le principal ciment d'un couple qui dure, plaçant le sexe loin derrière la tendresse** comme ferments de la relation après plusieurs années de vie commune (27% contre 78%) **ni comme principale raison du désamour** (seuls 24% citent la baisse de libido comme facteur de désamour).
- Notons d'ailleurs que **les femmes n'établissent pas de concordances exactes entre sexualité et amour, ou en tout cas entre sexualité et relation amoureuse sérieuse.** Ainsi, dans cette enquête, les femmes qui acceptent de répondre déclarent avoir eu en moyenne 7 partenaires sexuels, mais elles ne qualifient que 2,5 relations de « sérieuses ».
- Enfin, mettons en avant **le fait que le temps peut néanmoins être incriminé par les Françaises dans les griefs qui entraînent la fin de l'amour.** En effet, parmi les principales raisons du désamour figurent l'infidélité (58%) et presque au même niveau **la routine** (54%), loin devant les difficultés économiques du foyer (28%) ou les défauts de l'autre (25%).

*Dans le détail :*

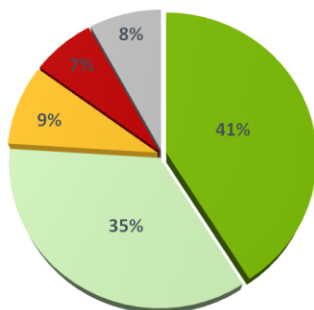
### **Temps et amour : une alliance encouragée par les Françaises**

Le personnage du livre et du film de Frédéric Beigbeder, Marc, l'affirme : « L'amour dure trois ans ». Au vu des réponses données par les Françaises à cette enquête, elles ne sont pas tout à fait d'accord avec cette assertion. En effet, elles déclarent tout d'abord avoir eu des relations amoureuses dépassant ce cap des trois ans et estiment par ailleurs que le désir sexuel peut exister bien au-delà de cette barre fatidique.

Les femmes françaises déclarent en moyenne que **leur relation la plus longue a duré ou dure depuis 16 ans et 8 mois**. Bien évidemment, **cette durée varie en fonction de l'âge des répondantes** : chez les 18-24 ans, cette moyenne est de 3 ans et 2 mois ; chez les 25-34 ans, elle atteint 6 ans et 6 mois ; elle double presque chez les 35-49 ans pour s'élever à 12 ans et 10 mois, tandis qu'elle frise les 26 ans chez les 50 ans et plus. Notons également que cette moyenne est un peu plus élevée chez les catégories supérieures (13 ans et 6 mois contre 11 ans et 8 mois chez les catégories populaires), ainsi que parmi les femmes habitant en province (17 ans et 4 mois contre 14 ans et 4 mois chez les Franciliennes). Dans le détail, 12% des femmes indiquent que leur histoire amoureuse la plus longue n'a pas dépassé la barre des 3 ans (cette proportion étant logiquement plus élevée chez les plus jeunes : 42% des 18-24 ans et 19% des 25-34 ans), 8% répondent entre 3 et 5 ans, 16% entre 5 et 10 ans, 18% entre 10 et 20 ans et 27% plus de 20 ans. Près de la moitié des femmes ayant 50 ans ou plus (48%) déclarent que leur relation la plus longue a dépassé les vingt ans. On constate que près d'un quart (23%) des femmes se déclarant seules au moment de l'enquête indiquent n'avoir jamais connu de relation de plus de trois ans.

### L'amour toujours, un idéal atteignable

Pour vous, passer sa vie avec la même personne c'est ... ?



- Un idéal tout à fait accessible (avec un peu de volonté, loyauté...)
- Un idéal difficile à atteindre mais pas impossible (avec un peu de chance)
- Un idéal impossible à atteindre de nos jours
- Une norme sociale qui n'est pas du tout un idéal
- Ne se prononce pas

Non seulement **les Françaises indiquent avoir vécu des relations assez longues, mais de plus, elles y voient une forme d'idéal**. Ainsi, **le fait de passer tout sa vie avec la même personne** n'effraie pas ou ne rebute pas les

femmes interrogées, seules 7% y voyant une norme sociale contraignante et non attrayante. A l'inverse, **la grande majorité perçoit cela comme un idéal (85%)**, qui plus est atteignable pour un grand nombre d'entre elles. 41% estiment ainsi qu'il s'agit **d'un idéal tout à fait accessible dès lors qu'on fait preuve de volonté et de loyauté**, quand 35% estiment en revanche que c'est **un idéal difficile à atteindre mais pas impossible avec un peu de chance** et 9% un idéal impossible à atteindre aujourd'hui. Dans le détail, notons que ce sont les femmes en couple (53%) et les 25-34 ans (47%) qui estiment le plus qu'il s'agit d'un idéal tout à fait accessible tandis que les personnes le plus âgées (38%), les Franciliennes (32%) et les célibataires (23%) se montrent davantage sceptiques. Notons également que l'équation « une vie = une relation amoureuse sérieuse » est davantage revendiquée comme un idéal tout à fait accessible par les sympathisantes de Droite (51%) que par les sympathisantes de Gauche (34%), ces dernières estimant davantage qu'il faut un peu de chance pour que cela fonctionne. En outre, assez logiquement, cette perspective est davantage mise en avant par les femmes déclarant n'avoir eu qu'une ou deux relations sérieuses (52% y voyant un idéal tout à fait accessible) alors que celles qui indiquent avoir eu déjà 3 ou 4 relations sérieuses estiment majoritairement que cela est difficile à atteindre et demande un peu de chance (45%).

### **Temps et sexualité : une conjugaison possible mais pas essentielle ?**

Si les Françaises croient à la conjugaison de l'amour dans le temps, qu'en est-il du désir sexuel ? Est-il une composante essentielle de l'amour qui dure ? La réponse est complexe, puisque **les Françaises croient en la durabilité du désir, mais n'y voient pas majoritairement un facteur essentiel de consolidation ou de désintégration du couple.**

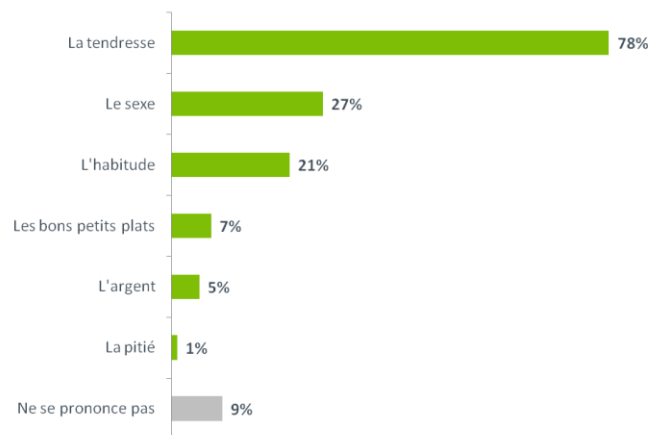
Ainsi, **les femmes françaises, interrogées sur le temps que dure le désir sexuel au sein d'un couple, placent le curseur en moyenne à près de 22 ans.** Toutefois, cette moyenne cache des disparités fortes, 15% estimant que le désir sexuel dure trois ans ou moins, 7% entre 3 et 5 ans, 14% entre 5 et 10 ans, 9% entre 10 et 20 ans puis 19% plus de vingt ans. Notons que plus d'un tiers des personnes interrogées n'ont pas souhaité fournir de réponses à cette question. Dans le détail, on constate que cette moyenne oscille entre 10 et 29 ans selon les catégories de femmes. **Si cette moyenne varie relativement peu en fonction de l'âge des répondantes, elle fluctue en revanche selon la situation personnelle :** en effet les femmes célibataires placent le curseur en moyenne à 14 ans et 6 mois tandis que les femmes en couple le placent à 26 ans. De même, les femmes sans

enfant indiquent une moyenne de 20 ans tandis que les femmes ayant des enfants donnent en moyenne une réponse de 24 ans et demi. Notons que ce sont les sympathisantes écologistes qui croient le plus à la persistance du désir sexuel (29 ans en moyenne) tandis que les sympathisantes du MoDem et du Front National (17 ans environ) l'inscrivent moins dans la durée. Enfin, plus l'on considère qu'il est heureux et accessible de passer toute sa vie avec la même personne, plus l'on défend également la possibilité d'un désir durable.

Si les Françaises ne perçoivent pas véritablement de limites temporelles au désir sexuel, reste **qu'elles ne considèrent pas la sexualité comme le principal ciment ou destructeur d'un couple qui dure**. Ainsi, **invitées à divulguer ce qui, selon elles, fait tenir les couples qui durent, les Françaises citent la tendresse (78%), loin devant le sexe (27%) et l'habitude (21%)**. Les bons petits plats (7%) et l'argent (5%) n'apparaissent guère comme les ciments les plus efficaces. Seules 1% répondent la pitié. Toutefois, la sexualité semble bénéficier d'une place plus importante pour les jeunes (44% des 18-24 ans et 38% des 25-34 ans), même si elle reste secondaire par rapport à la tendresse. Notons que le sexe est également davantage perçu comme un ciment efficace par les sympathisantes de Gauche : 35% contre 21% à Droite. Les habitudes sont un peu plus mentionnées que la moyenne par les femmes appartenant aux catégories populaires (24%) tandis que les bons petits plats le sont un peu plus par les femmes inactives (10%).

## La tendresse, ciment du couple qui dure

Après plusieurs années de vie commune, le ciment du couple qui dure, c'est surtout ...?  
(Deux réponses possibles)



Pas essentiel aux yeux d'une majorité de Françaises pour faire durer le couple, ou en tout cas moins que la tendresse, le **sexe ou plutôt son défaut n'est pas non plus perçu comme un motif de rupture ou de désamour**. Ainsi, seules 24% imputent à la baisse de libido le désamour (30% des 25-34 ans et 37% de ceux qui ne perçoivent pas comme un idéal le fait de passer sa vie avec la même personne).

Constatons en outre que les Françaises ne font pas coïncider parfaitement sexe et amour. **Il semblerait qu'aux yeux des Françaises, il puisse y avoir de l'amour sans sexualité, et de la sexualité sans amour**. En effet, dans cette enquête, les **femmes qui acceptent de répondre déclarent avoir eu en moyenne 7 partenaires sexuels au cours de leur vie, mais elles ne déclarent que 2,5 relations amoureuses qu'elles qualifieraient de « sérieuses »**. 15% des femmes déclarent n'avoir eu qu'un seul partenaire sexuel, 30% entre deux et cinq et 26% plus de cinq. Notons que 27% ne répondent pas à cette question. Dans le détail, on constate que ce sont les femmes de 25 à 49 ans (environ 8), les Franciliennes (9,4) et les femmes des catégories supérieures (8,6) qui déclarent le plus de partenaires sexuels. En parallèle, 27% des femmes indiquent n'avoir eu qu'une seule relation qu'elles qualifieraient de sérieuse, 26% deux, 18% trois et seulement 10% plus de trois (16% ne donnant pas de réponse).

### **Temps et désamour : la routine comme « tue l'amour »**

Le temps et l'amour ne sont pourtant pas toujours des alliés. **D'après les femmes françaises, avec le temps peuvent également surgir des « tue l'amour », les principaux étant l'infidélité (58%) mais aussi la routine (54%)**. Ces deux items sont davantage cités par les plus jeunes (respectivement 77% et 63% par les 18-24 ans et 64% et 61% par les 25-34 ans).

Viennent ensuite **les difficultés économiques du foyer (28%)** ou encore **les défauts de l'autre (25%)**, ces points étant davantage soulignés comme risques de désamour par les femmes de 50 ans et plus (respectivement 30% et 28%). La baisse de la libido est citée par 24% des répondantes, devant les tensions professionnelles (15% ; 18% des CSP+) et la présence des enfants (6%, aussi bien chez les femmes ayant des enfants que chez celles n'en ayant pas).

